

are aux Canards



L'ÉTAT PRÊTE 10 MILLIARDS D'EUROS AUX BANQUES
POUR FINANCER L'ÉCONOMIE

h
|

(Ban-
ont fi-
union
mes à
grand-
r une
1944,

ance,
t. Il a
eux,
ienne
suct,
lui,
4 no-
chain
Il a
ur ce
su le
in re-

avec
tant
tout
er la
e po-
c'est
C'est
parle
cha-
d'in-

une
res-
ts. »
nce,

les spec-
A Mati-
uns sites
vont être
pendant

Et il n'y
projet de

isse

e cul
nou-
C'est
r de
muils
Lahn,
e sur
voir
tions
res-
nent

timé



repli de l'inflation, l'activité aux Etats-Unis se redresserait en 2009 (...). Le pouvoir d'achat bénéficierait de la bonne orientation du marché de l'emploi (...). Dans ces conditions, la consommation des ménages accélérerait et l'investissement en logement, rendu plus attractif par la mesure de déduction des intérêts d'emprunts immobiliers inscrite dans la loi sur le travail, l'emploi et le pouvoir d'achat, retrouverait un certain dynamisme en 2009. »

Et, en 2010, Woerth rasera gratis ? Oui ! Le même texte évoque une croissance de 2,5 % de 2010 à 2012, une augmentation spontanée des recettes de 50 milliards. Happy end : « Le retour au plein-emploi en 2012 devrait largement contenir l'évolution des dépenses de l'assurance-chômage. »

Devinez qui, alors, sera réélu ?

Il faut sauver le soldat Laporte

Roselyne Bachelot a été réveillée peu avant minuit, le 14 octobre, par son téléphone. Au bout du fil, un collaborateur qui l'informait des sifflets au Stade de France pendant « La Marseillaise » qui avait précédé le match France-Tunisie.

Aussitôt, Roselyne appelle un conseiller de son sous-ministre Ber-



du budget logement (-7 % en 2009) passent comme une lettre à la poste...

Jégo et les gendarmes

Coup de chaud à Saint-Pierre-et-Miquelon, où Yves Jégo a fait fort pour sa première visite. Samedi 18, le sous-ministre aux cocotiers arrive très remonté contre le sénateur UMP du coin, Denis Detcheverry.

Motif : deux jours plus tôt, ce dernier a directement adressé à Sarkozy une motion signée par 25 parlementaires d'outre-mer, qui réclament la révision du projet de réforme des surretraites (indemnités temporaires de retraites) des fonctionnaires outre-mer. Résultat : Jégo annule au dernier moment un rendez-vous avec le sénateur, prévu le lendemain à 11 heures, sous prétexte... d'assister à la messe. Et dimanche soir, sur RFO, il s'en prend à la « désinformation des parlementaires de l'archipel ».

Du coup, lundi midi, Detcheverry fait savoir qu'il ne raccompagnera pas le sous-ministre à l'aéroport et va déjeuner au restaurant avec le maire de Miquelon. C'était compter sans la susceptibilité de Jégo. Ce dernier fait illico appeler sur son portable le récalcitrant, pour lui annoncer qu'une voiture viendra le chercher pour le ramener dare-dare à l'aéroport. Et, effectivement, une bagnole... de gendarmes vient chercher Detcheverry au resto pour l'emmener dire au revoir sur le tarmac au ministre Jégo.

Un peu plus et on lui passait les bracelets.

Histoire d'amour

Martine Aubry et Bertrand Dela-

minimales

● Calcul effectué par « La Vie financière » (17/10) : « 23 mois, c'est la durée minimale d'un krach sévère selon les précédents historiques. » Les 23 prochains mois s'annoncent joyeux.

● Statistique établie par un économiste pour « Le Monde » (21/10) : en France, « entre 1988 et 2008, la moyenne des 2 500 salaires les plus élevés a augmenté de 51 %, passant de 38 à 54 fois le revenu médian ». Transmis auxdits revenus médians.

● Grâce à la crise, la Banque centrale européenne, qui multiplie les opérations de refinancement sur lesquelles elle touche des commissions, devrait voir ses bénéfices exploser : 10 milliards d'euros en plus pour 2008 (« Le Figaro », 16/10). Jean-Claude Trichet a oublié de s'en féliciter.

● La Libye, en achetant 4,7 % du capital, est devenue le deuxième actionnaire de la plus grande banque italienne, Unicredit (« Libé », 18/10). Le colonel Kadhafi sait aussi profiter de la crise.

● Ce titre, dans « La Tribune » (15/10) : « François Fillon veut faire disparaître les paradis fiscaux ». Vas-y, Jeannot !

● Sous-ministre à la Famille, Nardino Morano, l'affirme (« Le Figaro », 18-19/10) : « C'est une chance que Sarkozy exerce la présidence de l'Union européenne. La France est en train de reprendre un leadership mondial. » Jusqu'au 1^{er} janvier prochain. Après, ce sera la République tchèque qui aura le « leadership ».

● Laurence Parisot, la patronne du Medef, le souhaite (« Aujourd'hui », 18/10) : « Les Etats doivent cesser leurs interventions dans l'économie une fois la crise internationale passée. C'est-à-dire quand les pertes des banques privées auront été soldées par lesdits Etats et les contribuables. »

● Pour Ernest-Antoine Seillière, ancien patron du Medef, à propos de ceux qui parlent de la « crise du capitalisme » (« Les Echos », 17-18/10) : « C'est un débat totalement ringard. C'est même un triomphe du capitalisme, cette crise. »

● D'Edouard Balladur (« Les Echos », 16/10) : « Il ne faudrait pas prendre prétexte des difficultés actuelles pour instruire le procès de la liberté économique. » Au contraire, même !

● Christine Boutin, ministre du Logement, l'affirme (« Le Point », 18/10) : « Depuis le mois de mai,

le projet cher à Chaban-Delmas sous la présidence de Pompidou...

● Sombres perspectives évoquées par André Laignel, secrétaire général de l'Association des maires de France (« Le Monde », 18/10) : « Les trois moteurs des finances locales sont en panne. Le produit des impôts (taxe professionnelle, droits de mutation) va baisser, la dotation générale de fonctionnement versée par l'Etat est en baisse et les collectivités ont de plus en plus de mal à emprunter. » Préparez vos chéquiers pour les impôts locaux !

● Avertissement du député UMP de Savoie Michel Bouvard (« Le Figaro », 18/10) : « Dans le budget 2009, il faudra faire preuve d'imagination pour ne pas augmenter les dépenses de l'Etat. » Et l'imagination, elle vaut combien en comptabilité publique ?

● Pierre Moscovici, député PS du Doubs, raillé de la onzième heure à la motion Delanoë-Hollande, parle de stratégie (« Libé », 17/10) : « Nous n'avons pas gagné ce congrès. Il faut toujours faire une campagne de challengers, comme si on partait perdants. » Voilà un moral de vainqueur.

● Explication de l'abstention du PS lors du vote au plan de soutien aux banques donnée par le même Moscovici (« Le Figaro », 16/10) : « Il y avait donc deux votes possibles : une abstention positive ou un oui critique. Nous avons choisi le premier. » Cela vaut autant qu'une abstention négative ou un non positif.

● Selon le nouveau président du Sénat, Gérard Larcher (« Les Echos », 17-18/10) : « La cohésion du pays, ça a un sens. Elle est fondée sur un triptyque : les territoires, les hommes et le principe de réciprocité. » Freud peut aller se rabibler.

● Le même Larcher juge que la réforme territoriale promise par Sarkozy (« Les Echos », 17-18/10) « est une réforme qui demande non pas de la précipitation, mais du temps et surtout de l'audace ». L'audace, c'est précisément ce qui caractérise le Sénat.

● De Roger Karoutchi, chargé des Relations avec le Parlement, à propos de la mise en œuvre de la révision constitutionnelle (« Le Monde », 18/10) : « L'évolution est en marche, même si les parlementaires souhaiteraient parfois qu'elle aille plus vite. » Mais, à propos, pourquoi tarder ?

● A propos des « parachutes dorés » accordés aux dirigeants d'entreprise, Didier Migaud, pré-